



MUSHOKU TENSEI

JOBLESS REINCARNATION

BOOK☆WALKER EXCLUSIVE SHORT STORIES
"DEAD END, ALLY TO CHILDREN" & "WITH ROXY"

Table des matières

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur et](#)

[crédits Table des](#)

[matières Page](#)

[Nouvelle 1 : L'impasse, l'allié des enfants](#)

[Nouvelle 2 : Mith Roxy](#) .

[A propos de l'auteur](#)

[Newsletter](#)



Ex'txskaSheGSteries

RÉDIGÉ PAR
Rifujin na
Magonote

ILLUSTRATED BY
Shirotalza



Seven Seas Entertainment



MUSHOKU TENSEI ISEKAI **ITTARA** HONKI DASU Vol. 25-26
BO O KB WALKE R Nouvelles exclusives
S Rifujiri na Magonote 2021,2022,2024
Publié pour la première fois au Japon en 2021,2022 par CAD OKAWA
CORPORATION, Tokyo. La traduction anglaise a été arrangée avec KAD
OKAWA CORPORATION, Tokyo. Illustration de couverture par Shiro taka

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou
transmise sous quelque forme que ce soit sans
l'autorisation écrite des détenteurs des droits d'auteur. Il
s'agit d'une œuvre de fiction. Les noms, les personnages,
les lieux et les incidents sont le fruit de l'imagination de
l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute
ressemblance avec des événements, des lieux ou des
personnes réels, vivants ou morts, est entièrement fortuite.
Toute information ou opinion exprimée par les créateurs de ce
livre appartient à ces créateurs individuels et ne reflète pas
nécessairement les opinions de Seven Seas Entertainment ou des
employés de l'irs.

Les demandes de presse et d'achat de Seven Seas peuvent
être adressées à Lauren Hill, responsable du marketing, à
l'adresse press@gomanga.com. Les informations relatives à
la distribution et à la pureté des éditions numériques peuvent
être obtenues auprès de CK Russell, responsable numérique,
à l'adresse digital@gomanga.com.

Seven Seas et le logo Seven Seas sont des marques déposées
de Seven Seas Entertainment. Tous droits réservés.

Suivez Seven Seas Entertainment en ligne
sur sevenseasentertainment.com.

TRANSLATION : Sylvia Gallagher
ADAPTATION : Lorin Christie
CONCEPTION DE LA
COUVERTURE : Nicky Lim
INTERIEUR LAYOUT & DESIGN : Clay Gardner
COPY EDITOR : Meg van Huygen
PROOFREADER : Jack I-lamm
EDITOR : Winter Greene
TECHNICIEN DE PREPRESS : Melanie Ujimori, Jukes Valera
MANAGEMENT EDITOR : Alyssa Scavetta
EDITOR-IN-CHIEF : Julie Davis
PUBLISHER : Lianne Sentar
VICE PRESIDENT : Adam Arnold
PRESIDENT : Jason DeAngelis

Édition Ebook : Février 2024 10
9 8 7 6 5 4 3 2 1



BOOK ☆ WALICER DES NOUVELLES EN EXCLUSIVITÉ

Contents



COURTE HISTOIRE 1 : D92d End, l'allié des enfants

COURTE HISTOIRE 2 : Avec Roxy

Impasse, allié des enfants

''

JE M'APPELLE DEAD END."

"Bwaaaaah ! Aaaaah ! Uwaaaaah !"

J'étais en train de fouiller le Superd Village quand j'ai entendu un enfant pleurer.

Me demandant ce qui se passait, je me suis approché du bruit et j'ai vu un enfant assis par terre en train de sangloter. Orsted était à proximité.

Le gamin avait sans doute fondu en larmes après avoir été effrayé par Orsted.

Le pauvre - c'est-à-dire Orsted - n'avait probablement rien fait.

Je veux dire, regardez. Le gamin aurait tout aussi bien pu dire : "C'est lui qui a commencé !", vu la façon dont il tenait l'ourlet de la cape d'Orsted et ne voulait pas la lâcher. À ce moment-là, les superd adultes avaient entendu les pleurs et s'étaient rassemblés autour d'eux, lances à la main.

Orsted a regardé le gamin comme s'il allait l'engloutir, mais c'était juste la tête qu'il faisait quand il ne savait pas quoi faire. *Je m'en doutais.*

Le Superd qui se tenait de l'autre côté du gamin, face à lui, était un autre visage familier : Ruijerd.

Whoa, whoa. Je me sentais moins sûr de moi. Ruijerd devait être aussi effrayant pour un enfant qu'Orsted. Lequel des deux l'avait effrayé et avait déclenché les pleurs ?

C'était le village des Superd. Le gamin était lui aussi un Superd, il était donc plus probable qu'il ait peur d'Orsted que d'un autre Superd. Mais après avoir passé quelques jours à faire connaissance avec des Superds - d'autres que Ruijerd - j'avais découvert que, même parmi eux, Ruijerd était connu comme "le type effrayant au mauvais caractère et à la mine renfrognée en permanence". On ne savait jamais ce qu'il pensait.

C'est-à-dire : Ruijerd aurait *pu* faire pleurer le gamin. La façon dont il a saisi l'ourlet de la cape d'Orsted ? C'était l'image même d'un appel à l'aide.

Ainsi, coincé entre un adulte effrayant et un adulte *super* effrayant, il avait choisi l'option la moins effrayante.

Pourtant, Orsted n'avait pas l'air de le penser. Orsted et lui regardaient ce gamin avec des yeux de meurtrier.

J'ai pensé qu'il était temps pour moi de venir à la rescousse. Je veux dire, les autres superd restaient là comme s'ils ne savaient pas quoi faire. Il fallait bien que *quelqu'un* l'aide.

Alors que j'envisageais de l'aider, une femme aux cheveux roux s'est approchée d'un pas vif, puis s'est retournée contre Orsted.

"Hé ! Qu'est-ce que tu fais, tu fais pleurer un enfant ?"

"Rien. Il m'a bousculé et est tombé. C'est tout", dit Ruijerd en guise d'excuse.

"En effet, Ruijerd Superdia n'est pas en faute. Ruijerd Superdia n'est pas en faute", a déclaré Orsted en guise de soutien. C'était rare, mais Orsted était vraiment tendre avec Ruijerd. Même s'il *était dans l'erreur*, je suis sûr qu'Orsted l'aurait défendu.

La femme marque une pause. "Eh bien, peu importe !" dit-elle. "Allez, on y va !" "Bwaaaaaaaaah ! Aaaaaah !"

Quand Eris a essayé de prendre l'enfant dans ses bras, il s'est mis à pleurer deux fois plus fort qu'auparavant.

D'accord, Eris était probablement effrayante pour un enfant aussi.

Maintenant que j'y pense, nos enfants n'ont pas l'habitude de crier pour ce genre de choses. Peut-être était-ce parce que Sylphie et Lilya avaient le don d'apaiser ce genre de choses ? Peut-être qu'ils ont instinctivement compris qu'Eris n'était pas une menace.

En tout cas, Eris commença à paniquer, face aux larmes d'un enfant inconnu. "H-hey, maintenant. Ce n'est pas si grave. Hum, allez..."

C'est vrai. *Il* était temps pour moi de venir à la rescousse.

"Wuh-whoa ! Qu'est-ce qu'il y a ? Avons-nous été effrayés par tous les *effrayants* des adultes ? Tu vas bien maintenant !"

Je suis allé m'accroupir à côté du gamin, puis je lui ai fait un sourire. Dans ces moments-là, l'essentiel est de faire le clown avec tout ce qu'on a.

"Uwah... Hic...hic..." Le gamin a vu mon visage à ce moment-là, pensant peut-être à une

L'adulte *muet* s'étant enfin présenté, il a cessé de pleurer, même s'il n'a pas cessé de pleurer.

de son visage.

Sans perdre de temps, je lui ai ouvert les bras. *Voilà. Tu es en sécurité maintenant. Viens me faire un gros câlin !*

"Bwaaaaah ! Gwaaaaah !"

Grosse erreur.

Tel était le pouvoir de mon sourire. Quand je l'utilisais sur Sylphie ou Lucie, par exemple, il les rendait heureuses. Mais cette fois-ci, ça ne s'est pas passé comme je l'aurais voulu.

"Hé. Qu'est-ce qu'on fait ?"

Je n'ai pas répondu tout de suite. Eris et Ruijerd me regardaient pour me demander de l'aide. Cela m'a rendu un peu nostalgique. À l'époque où nous parcourions le continent démoniaque, j'avais souvent des idées lorsque nous étions confrontés à ce genre de problèmes.

"D'accord", ai-je dit. "J'ai une bonne idée. J'ai pris le gamin dans mes bras, et il s'est mis à hurler comme si c'était la fin du monde, maintenant qu'on l'avait débarrassé de la cape d'Orsted.

Une marque effrayante en forme de visage avait été laissée sur la cape, mais Orsted lui-même était de plus en plus effrayant, donc ce n'était pas un problème.

"Hé ! Il pleure !" "C'est bon. Je m'en occupe."

Vous voyez, il faut les laisser pleurer. Il n'y a pas de mauvaise volonté ou de méchanceté ici. "Quel est le nom de l'enfant, Ruijerd ?"

"Ruikil", dit longuement Ruijerd.

"Où vit-il ?"

"Là-bas", dit-il, confus.

J'ai suivi les instructions de Ruijerd et j'ai ramené l'enfant à la maison.

Lorsque j'ai déposé l'enfant, ses parents m'ont demandé pourquoi il était contrarié. Je leur ai donné la seule réponse que j'avais. "Il est tombé et s'est mis à pleurer", leur ai-je dit.

eux. Ce n'était pas un mensonge.

Le petit s'est précipité et s'est accroché à ses parents. Il reniflait un peu, mais toute l'énergie qu'il avait eue avec nous avait disparu. Les trois autres n'avaient pas l'air convaincus.

"Hé, il a arrêté de pleurer !"

"Il pleurait parce qu'il avait peur de nous. La priorité absolue était de l'éloigner de nous au plus vite."

"Eh bien, oui,
mais..." "Eris..."

Ruijerd intervient brusquement. "Vous êtes toujours aussi fiable. La façon dont il l'a dit m'a rappelé le bon vieux temps. J'ai souri.

"Vous pouvez compter sur moi. Je veux dire que si Ruijerd de l'impasse avait la réputation de faire pleurer les enfants, cela nuirait aussi à l'image du Superd."

"C'est très bien. Même si les superd acquièrent une telle réputation, cela ne nuira pas à notre fierté."

"On ne peut pas dire le contraire !

Ce n'était pas vraiment un sujet de plaisanterie, mais nous avons tous ri un peu quand même.

Par la suite, je suis allé reconforter Orsted, qui se morfondait d'avoir fait pleurer un enfant. Mais c'est une histoire pour une autre fois.

Mith Roxy

Je me suis dit que j'allais prendre un bain, alors je suis allé dans la

Dieu

cabine d'essayage. Là, j'ai vu C'est vrai. Roxy était en sous-

vêtements et prenait la pose devant une photo.

miroir en pied. Et c'était une pose *sexy*. Pour une raison ou une autre, son visage avait un air très sérieux... Quoi qu'il en soit, ce n'est pas un spectacle que l'on a la chance de voir tous les jours. Il n'est pas exagéré de parler de miracle.

"Merci, mon Dieu... Les mots de gratitude ont glissé de mes lèvres, ma révérence s'approfondissant. Je pense qu'en règle générale, la foi était quelque chose qui faisait de vous une meilleure personne ou qui prenait soin de votre santé mentale. Je ne pensais pas qu'il était permis d'exiger des récompenses en échange de sa foi. Mais lorsqu'une personne était témoin d'un tel miracle, elle était convaincue de l'existence de Dieu et sa foi s'en trouvait renforcée.

Dieu a regardé ma dévotion et a dit : "Oh ! Rudy, qu'est-ce que tu fais ? S'il te plaît, ne fais pas irruption !"

"Si tu ne voulais pas que les gens te voient, tu aurais dû faire ça dans ta chambre", ai-je répondu avec bon sens. Il est vrai qu'il est préférable de frapper dans l'intérêt des bonnes manières, mais il n'y a pas de règle de ce genre pour la salle de bains dans notre maison.

Je suppose que la raison pour laquelle il n'y avait pas de règle était que j'avais anticipé ce genre d'accident. Il n'y en avait pas eu beaucoup jusqu'à présent, et depuis que Nanahoshi avait commencé à venir utiliser notre bain de temps en temps, j'avais fait en sorte qu'il n'y en ait pas du tout. Je faisais attention à ne pas avoir d'accident, même si j'en voulais un. C'était un véritable paradoxe.

"Mais je n'ai pas de grand miroir comme celui-ci dans ma chambre..." "Qu'est-ce que tu regardais dans le miroir ?" demandai-je.

Roxy tourna ses doigts autour de son nombril, soudainement timide.

"C'est juste que..." commença-t-elle, l'air réticent. "Tu sais comment on l'a *fait*, tous les quatre, l'autre jour ?"

"Oui, et je vous suis très reconnaissant pour cette occasion".

C'était une nuit parfaite. Seulement, c'était à 100 % eux qui s'étaient laissés aller à mon égoïsme. En règle générale, les trois aimaient que je les aime un par un, pas tous ensemble. Je devais les remercier.

"Et... ?" ai-je demandé.

"Je me suis réveillé le premier le lendemain, et j'ai vu Sylphie et Eris. On peut dire que j'ai repris mes esprits... Je me suis mis à penser à l'attrance."

Ah, c'est vrai. Comparée à la belle Sylphie, avec sa silhouette mince mais bien proportionnée, et à Eris, avec des courbes aux bons endroits comme sa mère et chaque gramme en trop brûlé par son entraînement, Roxy avait ce que l'on pourrait appeler une silhouette d'enfant. Ou plutôt, elle était enfantine selon les normes humaines. C'était simplement la façon dont sa race était construite, mais même moi, je savais que Roxy avait toujours eu un penchant pour cela. C'est pourquoi je devais la rassurer dans des moments comme celui-ci. "Roxy, tu es incroyablement séduisante. Je le jure."

"Dans ces moments-là, Rudy, je n'arrive pas à te croire". Roxy n'avait pas l'air impressionné, même si j'avais pris un air cool en le disant. C'était bizarre. Pour commencer, je pensais avoir prouvé mon amour à chaque fois que nous avons fait l'acte. Si elle ne me croyait toujours pas, je devais choisir mes prochains mots avec soin.

Je me racle la gorge. "Disons, par exemple, qu'il y a trois sucreries différentes ici. Disons un beignet, un pudding au caramel et une part de gâteau."

"Uh huh".

"Tu aimes tout ça, n'est-ce pas, Roxy ?" "Mm."

"Si vous mangez les trois, vous penserez qu'ils sont tous délicieux, n'est-ce pas ?"

"Oui, bien sûr - attendez, je ne suis pas si gourmand que je les garderais tous pour moi."

Oui, je le sais.

"D'accord. Maintenant, que se passerait-il si ces sucreries étaient trois beignets faits par des chefs différents ?"

"Je les comparerais probablement."

"C'est à ça que ça ressemble."

"C'est ça, c'est ça ?"

Lorsque les gens avaient plusieurs choses du même type, ils décidaient laquelle était la meilleure, même s'ils n'en avaient pas nécessairement l'intention. En revanche, lorsqu'ils ont des choses de types *différents*, ils peuvent apprécier chacune d'elles pour elle-même, sans faire de comparaison. En bref, c'est l'acte de comparer qui est mauvais.

"Rudy. Roxy m'a entouré de ses bras. Bon sang de bonsoir. Roxy qui vient vers moi de son propre chef ? Ça n'arrivait presque jamais ! D'habitude, elle jetait un coup d'œil autour de nous et, après s'être assurée que personne ne regardait, elle demandait : "Je peux te prendre dans mes bras ?" Et pourtant !

Il n'y a pas de temps à perdre. Embrassez-la à nouveau ! Il est temps de lui prouver votre amour !

"Tu es gourmand, Rudy. Garder les trois personnes pour toi", a dit Roxy quand je lui ai rendu son étreinte. Était-ce un piège ?

"Vraiment désolé pour ça".

Je n'avais aucune excuse. Si jamais elle en avait marre de moi, j'étais prêt à me baisser et à ramper. "Ne pars pas", gémirais-je. "S'il y a quelque chose qui ne va pas chez moi, je vais le régler. Ne me laisse pas." Il est vrai qu'il y avait beaucoup de choses à réparer.

"Ce n'est pas grave. J'aime bien ça chez toi", dit Roxy. Comme ça, elle s'est détachée de moi, a enfilé rapidement ses vêtements et a quitté la cabine d'essayage. Un bourdonnement s'est fait entendre dans le couloir, ce qui signifiait que ce que j'avais dit avait fonctionné.

Sur ce, je me suis dirigé vers le bain.

À propos de l'auteur Rifujin na Magonote

Réside dans la préfecture de Gifu. Aime les jeux de combat et les choux à la crème. Inspirés par d'autres œuvres publiées sur le site *Let's Be Novelists*, ils ont créé le webroman *Mushoku Tensei*. Ils ont instantanément gagné le soutien des lecteurs et sont devenus numéro un du classement de popularité combinée du site un an après leur publication.



Merci de votre lecture !

Recevez les dernières nouvelles sur vos livres Seven Seas préférés et de toutes nouvelles licences livrées dans votre boîte de réception chaque semaine :

[cliquez ici](#) notre lettre d'information !

Ou visitez-nous en ligne :

gomanga.com/newsletter